curriculum and the textbooks. School, church, and family working together would achieve the evangelical goal of a highly moral society.

Similarly, scholars concerned with the history of childhood and adolescence will find his sparse comments on the growth of church organizations for these age groups intriguing and tantalizing. Unfortunately, he does not elaborate on this topic, but obviously it is a potentially rich field for further research. Equally, his discussion of the intellectual challenges to Christianity which appeared in the last decades of the century should be of interest to students of higher education.

In sum, Grant has written an extremely valuable book. Religious history has not been well served by Canadian historians but, as Grant's references indicate, there are a number of younger scholars at work trying to correct this situation. Certainly this book has set a good example for them to follow.

J.D. Purdy
The University of Western Ontario

Richard Leclerc. *Histoire de l'éducation au Québec. Des origines à nos jours.* Sillery: s.e., 1989.

L'annonce d'un ouvrage au titre aussi ambitieux nous a accrochée. Aussi avons-nous été curieuse d'aller voir d'un peu plus près cette brève synthèse (131 p.) éditée à compte d'auteur et que la publicité présente comme un "instrument de référence complet et indispensable" permettant d'acquérir "des connaissances fondamentales relativement au système scolaire québécois d'hier et d'aujourd'hui."

L'ouvrage est structuré selon un plan chronologique. Chacun des six chapitres couvre une période distincte de l'histoire scolaire du Québec: 1608-1759, 1759-1800, 1801-1866, 1867-1945, 1946-1975 et 1976-1989. Chaque chapitre est construit de façon identique. L'auteur débute par un rappel du contexte socio-politique du temps, puis fait état des principaux personnages et événements qui ont contribué au développement du système scolaire québécois. Un document d'époque complète cette présentation. A l'occasion, des thèmes particuliers tels que la fréquentation scolaire et la formation des maîtres font l'objet d'une attention particulière.

Au total, cependant, l'ouvrage retrace avant tout l'histoire des lois, des grandes enquêtes de même que des structures et des programmes scolaires. Rien de bien nouveau pour l'essentiel. D'ailleurs, l'auteur s'appuie en majeure partie sur les synthèses d'Auguste Gosselin, de Lionel Groulx, de Gérard Filteau et surtout de Louis-Philippe Audet. On se serait aussi attendu à ce qu'il tienne compte des récents travaux en histoire de l'éducation au Québec, notamment ceux de Jean-Pierre Charland, de Nicole Thivierge, de Nadia Fahmy-Eid, de Micheline Dumont, de Ruby Heap, d'Allan Greer, de Michel Verrette et de Marta Danylewicz. Cette lacune empêche l'auteur d'atteindre ses objectifs premiers, d'importants aspects de l'histoire de l'éducation mis

en évidence par ces historiens étant ignorés. Des oublis notables caractérisent aussi les pages consacrées aux années 1976-1989, années dites de "consolidation." Par exemple, l'auteur passe sous silence les nombreuses remises en question du système scolaire québécois, qu'il s'agisse, entre autres, de l'enseignement secondaire général et professionnel ou du statut des commissions scolaires.

L'ouvrage s'avère également fort décevant au niveau de la présentation. Comment expliquer que l'auteur, assisté, de surcroît, d'un ordinateur, n'ait pas jugé bon d'ajouter un index ou, à tout le moins, un plan détaillé à son livre? Ces omissions et l'absence de subdivisions à l'intérieur des chapitres rendent la lecture de l'ouvrage souvent très difficile. Enfin, la pauvreté de la langue complique aussi la tâche du lecteur. La révision du texte à l'aide du dictionnaire électronique a heureusement permis la suppression des fautes d'orthographe. Cette révision n'a cependant pas élimine les fautes de grammaire et de syntaxe dont le texte fourmille. Une ponctuation déficiente, des temps et des accords de verbes incorrects constituent les erreurs les plus flagrantes, sans parler des clichés beaucoup trop nombreux. L'ordinateur personnel Macintosh et les récents logiciels de traitement de textes sont de merveilleux outils. Ils ne sauraient toutefois suppléer à la méconnaissance de la langue et à l'absence d'une révision faite par un éditeur sérieux.

Cette faiblesse langagière, jointe à l'ignorance des auteurs cités plus haut, nous incitent à déconseiller l'achat de ce volume. La clientèle universitaire et le public cultivé auquel, manifestement, ce bref résumé s'adresse principalement, tireront davantage profit des grandes synthèses existantes et de la récente production en l'histoire de l'éducation au Québec.

Andrée Dufour
Université du Québec à Montréal

Norman Henchey and Donald Burgess. *Between Past and Future: Quebec Education in Transition.* Calgary: Detselig Enterprises Limited, 1987. 294 pp., $21.95, paper.

A description and analysis of contemporary developments in Quebec education is the stuff of *Between Past and Future* by Norman Henchey and Donald Burgess. The authors are eminently qualified to report on recent trends in education. Both are longtime professors of education at McGill University, having lectured and written on the topic. Moreover, their perspective is not confined to the theoretical and rarefied air of the university. Both have been active in the larger educational community, including service on provincial government committees.

The time frame of the book is the twenty-five year period from 1960 to the middle of the 1980s; its chapter organization is thematic. To the credit of the authors, the reader is not parachuted into the period without some preparation. The first two chapters—an introduction to Quebec society and an overview of the